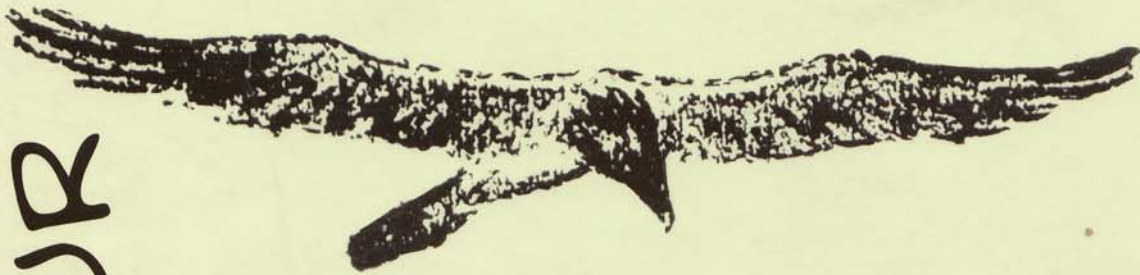


D'O.S

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 6 - année 2006

LE CASSEUR



Robert Hainard

Notes d'Ornithologie Pyrénéenne n° XI
Suivi de l'Aigle royal et de l'Elanion blanc
Erratisme du Pic noir
Hivernage du Corbeau freux
Statut des aigles dans la région pyrénéenne
Collections ornithologiques du Sud-Ouest
Acte de prédation du grand-duc
Buse des steppes, Pouillot à grands sourcils

Erratisme du Pic noir *Dryocopus martius* dans le Bassin de l'Adour

Jean-Louis GRANGÉ

Résumé – Le Pic noir *Dryocopus martius*, appartenant à la famille des *Picidae* réputée très sédentaire, a réalisé un spectaculaire mouvement d'expansion en Europe de l'Ouest depuis les années 1960 avec conquête des régions Nord et Est de notre pays vers 1965-75. Les régions Sud-Ouest et Bretagne sont restées longtemps à l'écart de ce phénomène : il a fallu attendre le début des années 1990 pour voir apparaître les premiers contacts en plaines d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. Dans le même temps, un mouvement vers le piémont de la population pyrénéenne est constaté dans les Pyrénées occidentales. Sur la base d'une soixantaine de données, une analyse des mouvements du Pic noir dans le Bassin de l'Adour est effectuée : elle met en évidence 2 noyaux de plaine, l'un au nord avec des oiseaux exogènes encore peu fixés, l'autre au sud, plus compact avec des individus en provenance des Pyrénées. La connexion de ces 2 populations, prévisible à court terme, méritera d'être suivie de près.

Le Pic noir *Dryocopus martius* est une espèce de catégorie faunistique Paléarctique à vaste répartition, allant de l'Atlantique au Pacifique, comptant 2 sous-espèces, les Pyrénées étant habitées par la forme type *D. m. martius* (Winkler *et al.*, 1995). Depuis 1960, un mouvement d'expansion vers l'ouest a été constaté en Europe occidentale, la facilité de détection de l'espèce ayant permis de documenter de façon détaillée cette évolution, en particulier dans notre pays (Cuisin, 1973, 1980, 1990). Cependant, les Pyrénées occidentales sont longtemps restées à l'écart de ce mouvement, faisant penser à la présence d'un « écomorphe » pyrénéen beaucoup plus sédentaire. Il a fallu attendre le début des années 1990 pour noter l'espèce hors de ses habitats de prédilection, dans des boisements de plaine.

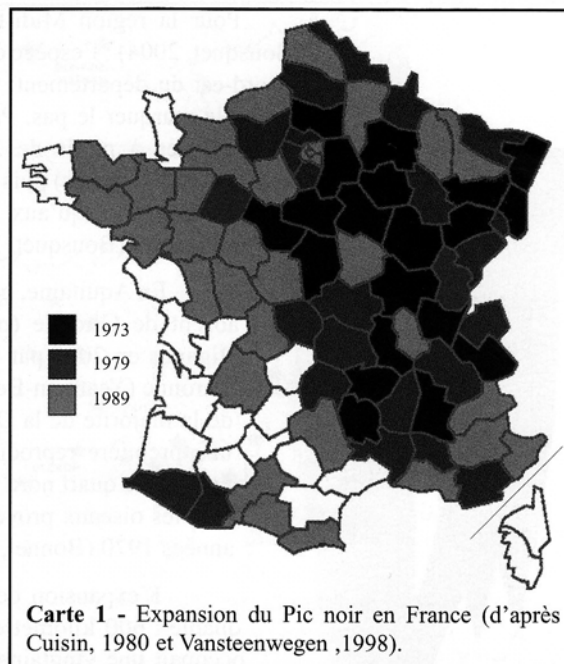
À ce jour, nous avons réuni une soixantaine d'observations de ce type dans le Bassin de l'Adour (données de la centrale ornithologique du G.O.P.A.) qui nous paraissent suffisantes pour dresser un tableau de la situation du Pic noir hors étage montagnard, après avoir examiné son statut en France et dans les pays adjacents.

I – ÉVOLUTION DE L'AIRE DE RÉPARTITION DU PIC NOIR DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE EN FRANCE ET DANS LES PAYS VOISINS

Les premiers indices d'expansion du Pic noir en Europe occidentale datent de la fin du XIX^e siècle avec une première observation pour la Belgique en 1882 dans l'est du pays puis une conquête de la partie orientale en 1913, la première reproduction en 1919 et la présence dès 1945 dans les régions où il est aujourd'hui solidement implanté. Depuis 1970, cette progression s'est ralentie (Vansteenwegen, 1998). Aux Pays-Bas, il a niché pour la première fois en 1908 (Yeatman, 1971).

En Suisse, il n'y a pas eu d'expansion récente mais un erratisme en provenance d'Allemagne est régulièrement observé sans installation subséquente et des individus isolés sont contactés au col de Bretolet en automne (Winkler, 1999).

En Espagne, l'espèce n'est présente que dans les Pyrénées et pré-Pyrénées et en Cordillère cantabrique après avoir disparu de la région de Madrid au milieu du XX^e siècle (Simal Ajo et Herrero Calva, 2003). Aucune expansion notable n'est constatée sur le versant sud des Pyrénées : en Navarre, depuis 1985 l'espèce n'est apparue que sur une nouvelle carte « Atlas » en période de reproduction (Arratibel *et al.*, 1996). En Aragon, malgré quelques observations dans les sierras extérieures, l'aire de répartition n'a pas progressé vers le sud (Sampietro Latorre *et al.*, 2000). Une faible expansion du noyau cantabrique vers l'ouest (Pays Basque occidental) a été constatée récemment (Simal Ajo et Herrero Calva, 2003).



Carte 1 - Expansion du Pic noir en France (d'après Cuisin, 1980 et Vansteenwegen, 1998).

Plus au nord, au Danemark, l'espèce s'est installée en tant que nicheuse en 1961 grâce à des individus en provenance d'Allemagne, Pologne et Suède (Cuisin, 1980). À Falsterbo (extrême sud de la Suède) durant l'automne 1973, 92 Pics noirs traversèrent le bras de mer vers le Danemark puis 118 individus l'année suivante (Cuisin, 1980) ! Les raisons de telles invasions seront discutées plus loin.

En France, les travaux de Cuisin (1973, 1980, 1990) nous permettent de suivre pas à pas la progression de l'espèce vers l'ouest du pays : jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'aire de répartition du Pic noir était circonscrite aux régions de montagne (carte 1). En 1936, Mayaud disait du Pic noir qu'il « Niche dans les forêts mixtes et de conifères du Jura, des Vosges, des Alpes, des Pyrénées, de l'Aigoual et des Monts de la Madeleine, peut-être dans les forêts de résineux de Meurthe et Moselle » ; en 1955, il est trouvé nicheur dans la vallée de l'Orb (Hérault) puis en 1957 dans l'Aisne et en Côte d'Or, en 1960 dans l'Yonne et en 1961 dans l'Aube (Yeatman-Berthelot et Jarry, 1994 ; Cuisin, 1990). Il se reproduit dans l'Eure depuis 1976, dans la Somme en 1979, en Mayenne dès 1984, est observé dans le Calvados en 1985 puis en Ille-et-Vilaine en 1987 et dans les Côtes d'Armor en 1991 (Yeatman-Berthelot et Jarry, 1994 ; Cuisin, 1980). Dès 1975, 50% des cartes de répartition qui hébergeaient l'espèce se trouvaient à basse altitude (Yeatman, 1976). Pour le sud du pays, il est reproducteur en Ardèche (début des années 1970), Vaucluse (en 1975), Var (en 1974), Corrèze (depuis 1985) (Cuisin, 1980). La Charente-Maritime a été atteinte en 1995. Dans les Deux-Sèvres, la première preuve de nidification a été apportée en 2005 (Armouet, 2005) dans un bois de 15 ha alors que l'espèce était connue des environs depuis 1987 ; le sud du département a été atteint début 2000 seulement.



Pour la région Midi-Pyrénées, un bilan a été réalisé récemment (Bousquet, 2004) : l'espèce est apparue au nord de cette région dans le Lot (nord-est du département) et le Tarn (Montagne Noire) où l'expansion semble marquer le pas. Par contre plusieurs contacts en piémont sont répertoriés à partir de 2000 en Ariège (Montbel), Haute-Garonne (Cardeilhac, Fabas) puis plus au nord atteignant le Gers et la vallée de la Garonne jusqu'aux portes de Toulouse (Carbonne et forêt de Bouconne) (Bousquet, 2004).

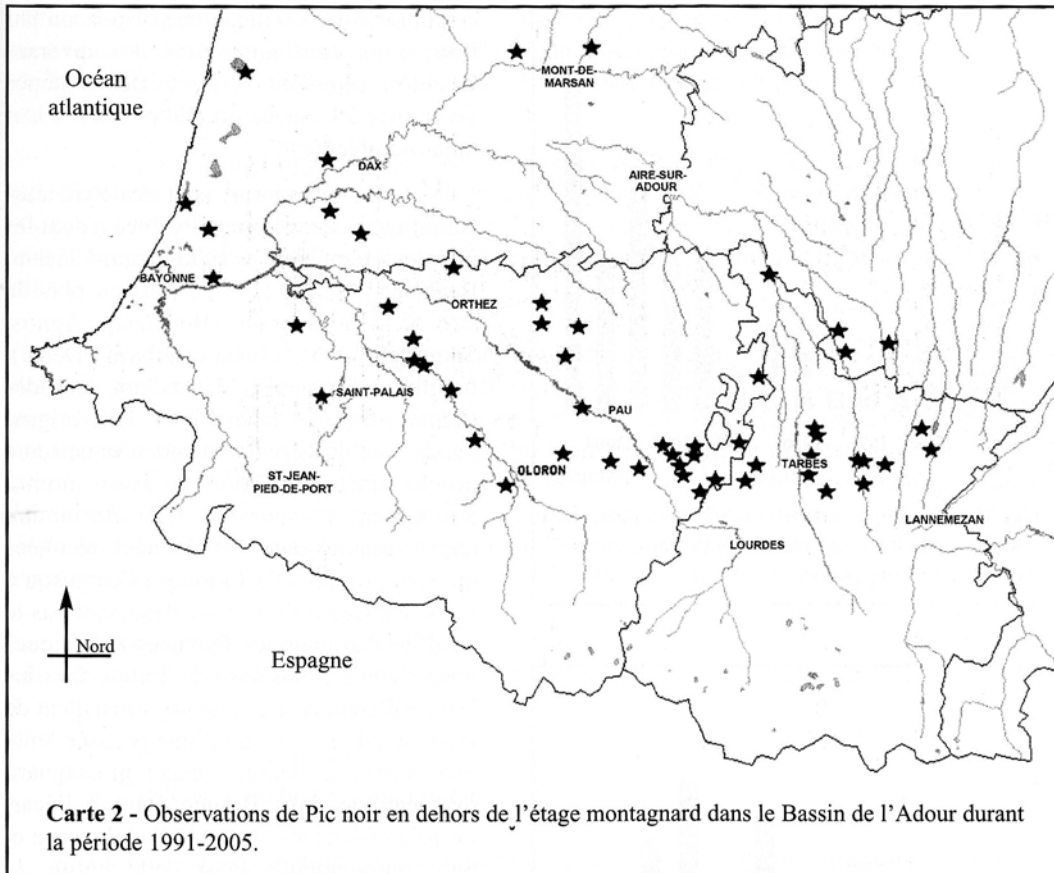
En Aquitaine, hors Bassin de l'Adour, le Pic noir est toujours absent de Gironde (première observation pour le département à Biganos en 2005 par F. Vétillard), du nord des Landes, du Lot-et-Garonne (Yeatman-Berthelot et Jarry, 1994 ; Dubois *et al.*, 2000) et de la majorité de la Dordogne. Pour ce dernier département, après une première reproduction en 1992 près de Nontron, l'espèce a conquis le quart nord tandis que sa présence est sporadique plus au sud, les oiseaux provenant de la Haute-Vienne atteinte à la fin des années 1970 (Bonnet, 2001).

L'expansion de l'espèce depuis 1955 en France est remarquable : 600 kilomètres de progression est-ouest. Le Pic noir, qui occupait une vingtaine de départements en 1955, en occupe 80 en 1989, dont 66 où il se reproduit (Cuisin, 1990) !

II – LE PIC NOIR DANS LE BASSIN DE L'ADOUR HORS ÉTAGE MONTAGNARD : HISTORIQUE, ÉTAT ACTUEL

Les auteurs anciens restreignent l'aire de répartition du Pic noir aux forêts de montagne des Pyrénées : Darracq (1836) le cite « dans toutes les forêts des montagnes de la Navarre, et principalement dans celle d'Irati, près de Saint-Jean-Pied-de-Port ; quoique répandue par toute la chaîne, l'espèce ne paraît pas très multipliée. » Les divers inventaires et listes d'espèces n'apportent rien de nouveau durant tout le XIX^e et la première moitié du XX^e siècles pour notre région, si ce n'est que Loche (1852) a observé la reproduction en forêt de Campan dès cette époque : « Enfin, je découvris l'arbre où ils avaient établi leur demeure. C'était un grand sapin de la plus belle venue, creusé par eux de huit trous situés les uns au dessous des autres, parfaitement alignés, à peine distants entre eux de 40 centimètres et dont le moins élevé était bien à dix mètres du sol. » En 1941, Mayaud n'apporte rien de nouveau à ce statut d'oiseau de montagne dans les Pyrénées, confirmé par le premier Atlas des oiseaux nicheurs de France (Yeatman, 1976).

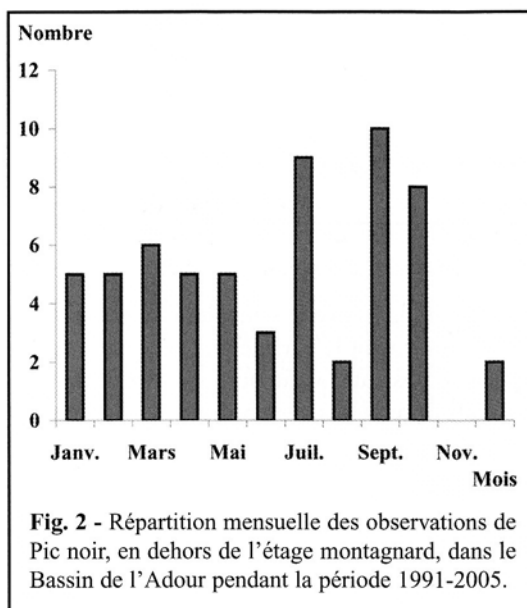
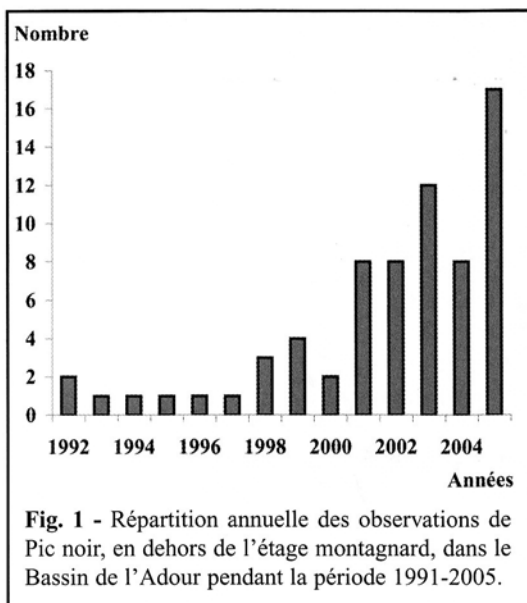
L'*Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine* (Boutet et Petit, 1987) portant sur la période 1974-1984 donne comme limite occidentale de répartition la forêt d'Iraty alors que, dès cette époque, le Pic noir était présent en vallée des Aldudes ; depuis il a été contacté plus à l'ouest jusqu'à Sare, sans preuve de reproduction. Sa nidification a pu être suivie par nos soins en forêt des Arbailles il y a plus d'une décennie et il ne fait aucun doute qu'il en était de même depuis longtemps. Ce même ouvrage affirme que le Pic noir préfère les sapins aux hêtres pour creuser la cavité de nidification, ce qui est une grossière erreur pour la partie occidentale des Pyrénées (cela est plus proche de la



vérité pour la partie centrale de la chaîne). Les résultats de la nouvelle enquête « atlas » pour la période 1985-1989 (Yeatman-Berthelot et Jarry, 1994) confirment le caractère montagnard du Pic noir dans les Pyrénées occidentales (un seul indice « possible » au nord-est des Pyrénées-Atlantiques, faisant certainement suite à l'une des toutes premières observations de l'espèce en plaine !). M. Chalvet (2003), dans une courte note apporte quelques observations inédites de plaine pour les Pyrénées-Atlantiques, la première donnée remontant à 1998.

L'analyse de la carte de répartition des observations récentes (1991-2005) hors zone traditionnelle permet de classer ces données en deux types (carte 2) :

- **un noyau nord** (nord des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes-Pyrénées et sud des Landes) constitué récemment, la quasi-totalité des observations étant postérieure à l'année 2000 (dont toutes celles du département des Landes). Ces observations ont été sans lendemain avec un seul cas de reproduction prouvé à ce jour (Saint-Martin-d'Oney) et un second probable (cavités dans des platanes (!) à Saint-Paul-les-Dax, R. Rouaud). Il s'agit d'erratisme pur d'oiseaux dont la provenance ne semble pas être le massif pyrénéen : leur origine serait à rechercher à l'est, nord-est du Bassin de l'Adour, dans le Gers (noyau installé depuis le début des années 1990 avec reproductions avérées) et serait à rattacher au mouvement général de l'espèce en Europe de l'Ouest. La répartition



des observations indique une dispersion par îlots, sans continuité entre les diverses localités, signifiant la rareté des biotopes favorables à l'espèce où elle pourrait s'installer durablement.

- **un noyau sud** (sud des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées) dont les prémices remontent à 1990 (Saint-Vincent, Bénéjacq, Agnos) avec de plus en plus de cas de reproduction (Bénéjacq, Agnos, Saint-Abit, Ibos, Ossun, Barbazan-Debat), les oiseaux pionniers s'installant dans des chênaies-hêtraies favorables : leur origine réside dans la population pyrénéenne toute proche qui, jusqu'alors, n'avait montré aucun signe d'expansion. La carte montre une continuité dans les données récoltées qui sont groupées de Tournay à l'est jusqu'à Lasseube/Gan à l'ouest, ne dépassant pas le nord de Pau dans les Pyrénées-Atlantiques mais s'étendant au nord de Tarbes dans les Hautes-Pyrénées. Les oiseaux s'installent de façon durable : il s'agit d'une poussée lente mais continue depuis l'étage montagnard pyrénéen, le Pays Basque étant à l'écart jusqu'ici (données de Beyrie-sur-Joyeuse et Sare uniquement). Pour cette entité, la même explication que pour la faible présence du Pic mar *Dendrocopos medius* peut être avancée : grande rareté de boisements de superficie et d'âge adéquats pouvant héberger durablement l'espèce (Grangé *et al.*, 2004).

La vallée du gave d'Oloron a fait l'objet d'observations réparties d'Oloron-Sainte-Marie à Navarrenx et peut constituer une voie de passage privilégiée nord-sud ou sud-nord permettant une jonction des deux noyaux existants.

L'analyse de l'occurrence temporelle de l'espèce dans le Bassin de l'Adour (figures 1 et 2) permet certaines constatations : près de 75 % des données ont été obtenues depuis 2001 avec une augmentation en 2003 et 2005, démontrant que l'expansion se poursuit. La répartition mensuelle des observations fait apparaître un pic de juillet à octobre avec 48 % des données pouvant être un

indice d'oiseaux erratiques en dispersion postnuptiale (la question de savoir pourquoi de tels mouvements des oiseaux pyrénéens aujourd'hui plutôt qu'auparavant restant ouverte !); la période de reproduction (février à mai) représente 35 % des données, ce qui peut-être dû à l'activité de chant plus soutenue à cette époque.

L'hypothèse de l'origine différente des oiseaux constituant ces deux noyaux est renforcée par l'évolution des populations de Midi-Pyrénées : leur statut est resté pratiquement inchangé jusqu'en 1995, date à partir de laquelle des observations sont réalisées en piémont (Joachim *et al.*, 1997), avec une césure entre les données pré-pyrénéennes et celles du nord de la région (Bousquet, 2004).

L'examen de la bibliographie ancienne et récente (voir *supra*) a montré l'absence totale de données de l'espèce hors zone traditionnelle jusqu'au début des années 1990. La population pyrénéenne occidentale était réputée très sédentaire, caractéristique ayant conduit certains auteurs à parler d'« écomorphe pyrénéen » pour le Pic noir des Pyrénées. Les causes d'une soudaine poussée (bien que lente) d'erratisme/expansion nous sont inconnues, le biotope originel n'ayant pas été modifié de façon significative et l'espèce ne semblant pas avoir augmenté ses effectifs d'un degré suffisant pour conduire à une émigration des juvéniles en surnombre vers des territoires vacants à l'étage collinéen.

Les raisons de l'expansion du Pic noir ont été examinées par Cuisin (1980) qui reprend une classification de Nowak (1975, non consulté) concernant plus généralement tout organisme vivant :

- o Tendance forte à la dispersion
- o Valence écologique large
- o Capacité reproductrice importante

Le Pic noir ne déposant qu'une seule ponte par an avec un nombre moyen de 3-5 œufs et 2,7 à 4,4 jeunes à l'envol (Cramp, 1985 ; Winkler *et al.*, 1995), la troisième hypothèse doit être exclue. De même, malgré l'étendue de son aire de répartition mondiale, l'espèce occupe des milieux bien typés (forêts d'une certaine étendue avec arbres âgés à riche entomofaune) et son amplitude d'habitat est réduite. Certaines populations (Sibérie, Scandinavie du Nord) ont toujours montré une propension à des mouvements d'erratisme, voire d'invasion : dans les années 1960-70, des mouvements massifs ont été observés à Falsterbo dans le sud de la Suède, avec par exemple 92 individus se dirigeant vers le sud en automne 1973 et 118 en automne 1974, les premiers déplacements détectés remontant à 1961 (Cuisin, 1980). Ces mouvements auraient pu se propager pas à pas aux populations occidentales grâce à l'arrivée d'individus porteurs d'un patrimoine génétique à tendance dispersive. Cette propension à la dispersion de certains individus nordiques a convergé, au milieu du XX^e siècle, avec une « offre » de peuplements forestiers planitiaires nouveaux, surtout à base de conifères (Allemagne en particulier) et avec un vieillissement des forêts de feuillus d'Europe occidentale (Gorman, 1998).

Pour ce qui est des modalités de l'expansion, 3 types ont été définis par Kloft (1978 *in* Cuisin, 1980) :

- o Poussée générale
- o Dispersion par îlots
- o Combinaison des deux processus (cas de la Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*)

Dans le Bassin de l'Adour, l'expansion du Pic noir peut être rattachée au premier type pour le noyau pré-pyrénéen et à une progression par îlots ou tâches pour le noyau nord. Les deux noyaux mis en évidence ne sont pas encore connectés entre eux (le gave d'Oloron constitue une voie prévisible) mais le dynamisme dont fait preuve l'espèce dans notre pays devrait aboutir à la rencontre de ces populations distinctes dans un laps de temps relativement court.

Summary – Erraticism of the Black Woodpecker *Dryocopus martius* in the Adour Basin

The Black Woodpecker, belonging to the *Picidae* family which is reputed to be sedentary, has made a spectacular expansion in western Europe since the 1960s spreading to the north and east of our country between 1965-1975. The regions of the South-west and Brittany had not been concerned by this phenomenon until the beginning of the 1990s when the species was first noted in the plain of the regions of Aquitaine and Midi-Pyrénées. At the same time, a movement towards the foothills of the pyrenean population was recorded in the western Pyrenees. From about 60 records, an analysis of the movements of the Black Woodpecker in the Adour basin is made. This shows 2 colonies in the plain, one to the north with birds of exogenous origin, not yet stable, the other to the south, more compact, with birds from the Pyrenees. The joining up of these 2 populations can be envisaged, and would be worth studying closely.

Resumen – Erratismo del Pito negro *Dryocopus martius* en la Cuenca del Adour

El Pito negro, perteneciente a la familia de los Pícididos, considerada muy sedentaria, ha realizado un espectacular movimiento de expansión en Europa del Este desde los años 60 colonizando las regiones Norte y Este de nuestro país hacia 1965-75. Las regiones Sudoeste y Bretaña han permanecido mucho tiempo excluidas de este fenómeno: ha sido necesario esperar hasta el inicio de los años 90 para ver aparecer los primeros contactos en planicies de Aquitaine y de Midi-Pyrénées. Al mismo tiempo, se ha comprobado un movimiento hacia la llanura de la población pirenaica en los Pirineos occidentales. Sobre la base de alrededor de sesenta datos, se realiza un análisis de los movimientos del Pito negro en la Cuenca del Adour: el estudio pone en evidencia 2 núcleos de llanura, uno al norte con aves de origen exógeno aún poco establecidas, y otro al sur, más compacto con individuos procedentes de los Pirineos. La conexión de estas 2 poblaciones, previsible a corto plazo, merecerá ser seguida de cerca.

Remerciements

Les contributeurs à la centrale de données du G.O.P.A. ont permis la réalisation de cette étude, qu'ils en soient remerciés collectivement ainsi que Th. Roi, R. Rouaud, F. Colmar, M. Mousset (O.N.F.), D. Lefebvre et M. Lee qui nous ont fait part de leurs observations.

Nous tenons à saluer l'investissement de J. Fouert-Pouret qui s'est chargé de la réalisation de la carte et qui a répondu à nos « exigences » en temps et en heure.

Illustration : S. HOMMEAU

Bibliographie

ARMOUET A., 2005. Première preuve de nidification du Pic noir dans les Deux-Sèvres. *Le Lirou*, XXIV : 6.

ARRATIBEL JAUREGUI P., DEAN PINEDO J.I., LLAMAS SAIZ A., MARTINEZ GIL O.R., 1996. *Anuario Ornitológico de Navarra*. Vol. 3. Gorosti, Pamplona.

- BONNET J.-C., 2001. Inventaire de l'avifaune observée en Dordogne au cours du XX^e siècle. Espèces nicheuses. *Le Courbageot*, 18 : 17-23.
- BOUSQUET J.F., 2004. Le Pic noir *Dryocopus martius* dans la région Midi-Pyrénées en 2004. *Le Pistrac*, 19 : 79-81.
- BOUTET J.-Y., PETIT P., 1987. *Atlas des Oiseaux nicheurs d'Aquitaine : 1974-1984*. CROAP, Bordeaux, 241 p.
- CHALVET M., 2003. Signes tangibles de l'avancée du Pic noir *Dryocopus martius* à l'étage collinéen de plaine en Béarn. *La Marie Blanque*, 11 : 24-27.
- CRAMP S. (ED.), 1985. *The Birds of the Western Palearctic, Vol. IV: Terns to Woodpeckers*. O. U. P., Oxford, 960 p.
- CUISIN M., 1973. Note sur la répartition du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) en France. *L'Oiseau et R.F.O.*, 43 : 305-313.
- CUISIN M., 1980. Nouvelles données sur la répartition du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) en France et comparaison avec la situation dans d'autres pays. *L'Oiseau et R.F.O.*, 50 : 23-32.
- CUISIN M., 1990. La répartition du Pic noir (*Dryocopus martius* (L.)) en France. *L'Oiseau et R.F.O.*, 60 : 1-9.
- DARRACQ U., 1836. Catalogue des Oiseaux du département des Landes et des Pyrénées occidentales. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 44 : 3-51.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G., YÉSOU P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 p.
- GORMAN G., 1998. The spread of Black Woodpecker in Europe - will it reach Britain next ? *Birding World*, vol. 11 n°10: 390-395.
- GRANGÉ J.-L., BALLEREAU F., FOURCADE J.-M., 2004. Le Pic mar *Dendrocopos medius* dans les Pyrénées occidentales. *Le Casseur d'os*, 4 (2) : 148-159.
- JOACHIM J., BOUSQUET J.F., FAURE C., 1997. *Atlas des Oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*. A.R.O.M.P., Toulouse, 262 p.
- LOCHE V., 1852. Observations ornithologiques faites en 1851 dans les Pyrénées. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 18 : 80-90.
- MAYAUD N., 1936. *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Etudes Ornithologiques, Paris, 211 p.
- MAYAUD N., 1941. L'avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale. *L'Oiseau et R.F.O.*, T. XI : XXII-XXXVIII.
- SAMPIETRO LATORRE F.J., PELAYO ZUECO E., HERNANDEZ FERNANDEZ F., CABRERA MILLET M., GUIRAL PELEGRIN J., 2000. *Aves de Aragon. Atlas de especies nidificantes*. Diputaciòn General de Aragon, 566 p.
- SIMAL AJO R., HERRERO CALVA A., 2003. Picamaderos negro *Dryocopus martius*. In MARTI R., DEL MORAL J.C. (EDS.) - *Atlas de las Aves reproductoras de Espana*, pp. 354-355. S.E.O., Madrid, 733 p.

- VANSTEENWEGEN C., 1998. *L'histoire des oiseaux de France, Suisse et Belgique. L'évolution des populations, le statut des espèces*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 336 p.
- WINKLER R., 1999. Avifaune de Suisse. *Nos Oiseaux*, Supplément 3.
- WINKLER H., CHRISTIE D.A., NURNEY D., 1995. *Woodpeckers. A guide to the Woodpeckers, Piculets and Wrynecks of the World*. Pica Press, 406 p.
- YEATMAN L., 1971. *L'histoire des oiseaux d'Europe*. Bordas, Paris, 362 p.
- YEATMAN L., 1976. *Atlas des oiseaux nicheurs de France de 1970 à 1975*. Société Ornithologique de France, 575 p.
- YEATMAN-BERTHELOT D., JARRY G., 1994. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, 775 p.

Jean-Louis GRANGÉ : 17 bis rue du stade, 64800 Bénéjacq

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Le Pic mar dans les Pyrénées occidentales

L'article paru en 2004 (GRANGÉ J.-L., BALLEREAU F. et FOURCADE J.-M., 2004. Le Pic mar *Dendrocopos medius* dans les Pyrénées occidentales. *Le Casseur d'os* vol. 4-2 : 148-159) et traitant de la distribution de cette espèce ignorait une note relatant l'observation de plusieurs individus en juillet et août 1956 à Soumoulou (est des Pyrénées-Atlantiques). Toutes nos excuses aux deux auteurs.

Réf. : SPITZ F., NICOLAU-GUILLAUMET P., 1956. Enfin une localité de Pic mar faisant la liaison avec celles d'Espagne du Nord-Ouest. *Oiseaux de France*, 6 (3), n° 16 : 151.